

CHOLET - VILLEURBANNE : 101-83 (48-37). — 6.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Gasperin.
Cholet : 40 paniers (dont 5 à 3 points) sur 78 tirs. 16 lancers francs réussis sur 19 tentés. 19 fautes personnelles. Devereaux (39') éliminé.
 Rigauveau (30), Bilba (13), Cham (12), Allinei (4), Warner (18), Devereaux (24).
Villeurbanne : 34 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs. 8 lancers francs réussis sur 15 tentés. 22 fautes personnelles. Reynolds (39') éliminé.
 Fond (3), Collet (11), Austin (13), Hervé (5), Reynolds (10), Pastres (6), Bousinière (11), Clabon (3), Redden (19), Broallier (2).

LA FICHE TECHNIQUE		Arbitres : MM. Marzin et Gasperin. 6.000 spectateurs.										
AS VILLEURBANNE		■ 51,5 % de réussite aux tirs. 53,3 % aux lancers-francs. Faute intentionnelle à Austin (27*), Reynolds éliminé pour 5 fautes (39*).										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FOND	3	—	1/1	—	—	1	—	1	1	—	2	10'
HERVE	5	1/3	1/1	—	—	1	—	2	2	—	3	13'
COLLET	11	3/4	1/4	2/2	—	2	—	1	2	—	2	16'
AUSTIN	13	5/12	0/1	3/7	3	7	2	5	6	—	4	39'
BROAILLER	2	1/1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
REYNOLDS	8	4/10	—	—	—	1	—	4	1	1	5	28'
PASTRES	8	1/2	2/3	—	—	2	—	2	—	1	—	12'
BOUSINIÈRE	11	3/4	1/2	2/5	1	—	—	1	1	—	1	19'
CLABON	3	0/1	1/3	—	—	2	—	1	5	1	3	24'
REDDEN	19	9/12	0/2	1/1	—	7	2	2	3	—	2	38'
TOTAL	83	27/49	7/17	8/15	4	23	4	19	21	3	22	200'
CHOLET BASKET		■ 51,2 % de réussite aux tirs. 84,2 % aux lancers-francs. Devereaux éliminé pour 5 fautes (39*).										
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	30	7/13	3/5	7/8	5	1	2	1	5	4	3	32'
BILBA	13	6/8	—	1/3	1	2	1	2	4	2	2	30'
CHAM	12	5/9	0/1	2/2	2	4	—	1	5	3	2	38'
ALLINEI	4	1/2	—	2/2	—	1	—	—	5	—	3	10'
WARNER	18	6/12	2/8	—	3	3	1	2	6	1	3	40'
CONSTANT	—	0/3	—	—	1	—	—	2	—	1	1	11'
ZAÏRE	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1'
DEVEREAUX	24	10/16	—	4/4	3	12	1	2	3	1	5	38'
TOTAL	101	35/64	5/14	16/19	15	23	5	10	28	12	19	200'
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.												

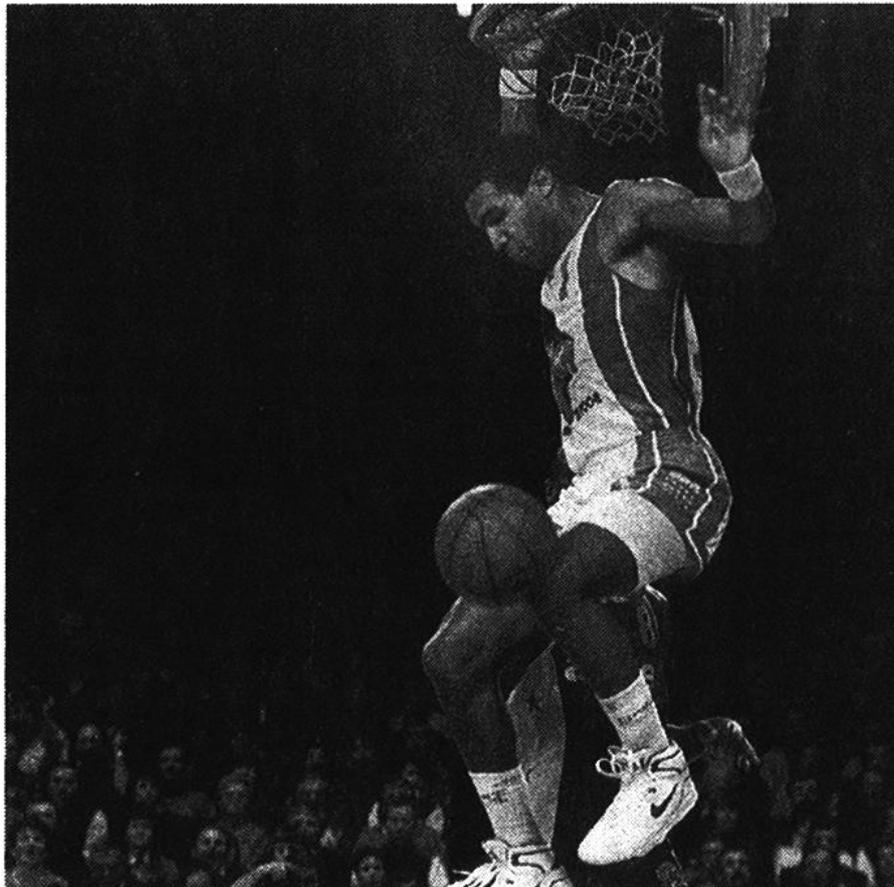
NATIONALE I A MASCULINE

(23^e journée retour)

Mulhouse b. *Racing Paris	114-96 (102-77)
Pau-Orthez b. *Tours	75-72 (95-69)
*Limoges b. Caen	94-70 (117-89)
*Cholet b. Villeurbanne	101-83 (66-77)
*Monaco b. Lorient	108-90 (85-71)
Avignon b. *Montpellier	88-86 (84-83)
*Antibes b. Roanne	100-79 (94-86)
Reims b. *Nantes	85-83 (110-100)
Gravelines b. *Saint-Quentin	63-61 (55-77)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	46	23	23	0	2438	1955
2. Mulhouse	42	23	19	4	2050	1926
3. Pau-Orthez	41	23	18	5	2186	1938
Antibes	41	23	18	5	2145	1957
5. Cholet	40	23	17	6	2122	1903
6. Villeurbanne	36	23	13	10	1927	1809
Nantes	36	23	13	10	1991	1984
8. Saint-Quentin	34	23	11	12	1679	1651
Reims	34	23	11	12	1954	1974
Monaco	34	23	11	12	1965	2003
11. Paris	32	23	9	14	2005	2109
12. Montpellier	31	23	8	15	2091	2186
13. Gravelines	30	23	7	16	1921	1977
Roanne	30	23	7	16	1833	1972
15. Lorient	29	23	6	17	2019	2224
Avignon	29	23	6	17	1860	2119
Tours	29	23	6	17	1712	2008
18. Caen	27	23	4	19	1983	2186



BASKET-BALL : Nationale 1A (6^e tour retour)

Cholet-Basket - AS Villeurbanne : 101-83

Et la Meilleraie chavira...

6.000 spectateurs debout, applaudissant à tout rompre une équipe choletaise effectuant le tour d'honneur réclamé. Un entraîneur se saisissant du micro pour exprimer sa joie et sa gratitude à ces mêmes spectateurs pour leur soutien à son équipe. Mais était-ce donc la finale d'un championnat ou d'une coupe européenne ? Non, tout simplement une de ces superbes soirées que la Meilleraie réserve aux amateurs de basket. Cholet venait de battre Villeurbanne en championnat...

CHOLET. — Il est comme cela des lieux où parfois un spectacle sportif peut, au hasard d'une soirée, prendre une dimension humaine, émotionnelle, exceptionnelle. Certes la salle choletaise n'est ni l'Arms Park de Cardiff ou le Maracana de Rio, encore moins la salle de Detroit, mais les spectateurs entassés à la Meilleraie se prennent à rêver. Il en fut ainsi, samedi soir, pour la venue d'une équipe de l'ASVEL conquérante, mais finalement chavirée par l'ardeur de Choletais souhaitant conserver leur label de « bonne équipe ». Comme de plus, le talent de quelques-uns d'entre eux explosa en pleine lumière, Cholet-Basket réussit face à Villeurbanne, une de ses meilleures productions à domicile : large victoire (101-83), et bénéficie du goal-average particulier au bout du compte.

Avec un cœur énorme...

Les affaires choletaises se présentaient pourtant plutôt mal. L'effectif local amputé de Lauvergne, blessé la veille, une nouvelle tuile frappait Jean-Paul Rebatet :

John Devereaux, son meilleur atout pour répondre au défi physique des athlètes lyonnais (Redden, Austin, Clabon) arrivait avec un torticolis. Moments d'angoisse dans les rangs et les travées choletais. Il ne rejoignait ses camarades qu'après la présentation des équipes, sans s'être échauffé !

CB entamait donc la partie sans lui, et Villeurbanne sans... Kenny Austin, l'ex-Choletais ! Erreur d'inscription sur le cinq de départ, vite rectifiée. Juste le temps pour le jeune Broailler d'ouvrir le score. Dans l'instant suivant, Devereaux entrait en jeu. L'erreur était « juste » des deux côtés. Il fallut très peu de temps pour juger des bonnes dispositions des Choletais, voulant confirmer leur rachat d'après Lorient.

« *Nous avons choisi de mettre Fond, le meneur de jeu visiteur, en situation d'échec défensif face à Rigaudeau* » devait expliquer ensuite l'entraîneur choletais. Un objectif que le jeune et talentueux espoir local allait réussir au-delà de toute espérance. Quand P. Galle demanda son premier temps-mort, au bout de sept minutes de jeu, CB comptait cinq points d'avance, et

Rigaudeau en était à 11 des 19 points choletais (19-14) ! Pénétrations jusqu'au panier, balles volées, Rigaudeau avait pris la mesure de l'opposition.

Les Choletais se battaient comme des lions, les Lyonnais s'exprimaient avec difficulté, ou en faisaient trop, comme Kenny Austin, oubliant Redden. Ainsi, malgré une sévère boîte sur Gr Warner, sacrifiant au « footing » pour libérer des espaces à l'opposé, l'ASVEL subissait l'emprise locale (33-22) 10'.

Le rebond choletais, avec Devereaux et Cham, volontaire comme jamais, ou plutôt comme toujours, bouclait la porte. Mais c'est au rebond offensif, la plus belle traduction de la volonté des Choletais, que CB faisait la différence.

P. Galle eut beau chercher une solution du côté de Pastres à trois points, les Choletais tenaient fermement le match (42-38 18'). Ils allaient même, dans un moment d'euphorie passer trois paniers en une poignée de secondes aux visiteurs, les empêchant d'exploiter un ballon d'attaque dans les vingt dernières secondes : 48-37 au repos.

L'ASVEL résiste et coule

Les visiteurs crurent pouvoir se refaire une santé en durcissant les contacts à la reprise. On commençait à se frictionner ferme sur les blocs en défense. « *Bilba jouant comme sait le faire Bilba* » (J.P. Rebatet dixit) allait montrer la détermination des Choletais en partant, du poste, smasher un ballon par-dessus Austin et Redden ! (59-47) 24'.

Une meilleure réussite dans les



Rigaudeau qui plane au-dessus de Redden et de ses 2,10 m, Devereaux (15) prêt à intervenir : CB s'est envolé samedi à la Meilleraie. (Photo G. Maury)

tirs primés permettait cependant aux hommes de Pierre Galle de laisser peser la crainte d'un retour (62-54). Warner serré de près ne parvenait pas à rendre coup pour coup dans cet exercice. Les deux formations continuaient leur chemin à distance, Devereaux maintenant la pression, mais l'ASVEL, sur un panier d'Austin, repointait son nez à quatre longueurs de CB (77-73) 35'.

Heureusement, les Choletais sous l'impulsion de A. Rigaudeau déchainé, allaient réussir un final éblouissant, et le KO parfait. P. Galle venait de prendre son dernier temps-mort (84-77) à trois minutes de la fin.

L'ASVEL en effet ne marquerait plus que deux paniers dont un primé, anecdotique, par Clabon. Bilba ouvrait le bouquet final, Rigaudeau s'offrait quelques

prouesses techniques (passe décisive dans le dos etc). Warner y allait de son seul panier primé de la seconde période et les Choletais, sous l'ovation des six milliers de spectateurs, terminaient sur un (17-6) leur offrant le bénéfice du goal-average particulier. La déconvenue du match aller était « lavée » à grande eau, 101-83.

P.M. BARBAUD

La star Rigaudeau

*CHOLET b. VILLEURBANNE : 101-83 (48-37)

CHOLET : 40 pan. sur 78 tirs (dont 5 sur 14 à trois points) ; 16 l.f. sur 18 ; 38 rebonds (Devereaux 15) ; 10 balles perdues ; 28 passes (Rigaudeau, Cham, Allinéi 5) ; 19 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Devereaux (39°).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (30), BILBA (13), CHAM (12), WARNER (18), CONSTANT, puis Devereaux (24), Allinéi (4), Zaïre.

VILLEURBANNE : 34 pan. sur 66 tirs (dont 7 sur 16 à trois points) ; 8 l.f. sur 15 ; 27 rebonds (Austin 10) ; 19 balles perdues ; 19 passes (Austin 6) ; 22 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Reynolds (40°).

Cinq de départ : FOND (3), BROAILLER (2), REYNOLDS (8), CLABON (3), REDDEN (19), puis Austin (13), Collet (11), Hervé (5), Pastres (8), Bousinière (11).

Arbitres : MM. Marzin et Gasperin.

Environ 6 000 spectateurs.

Espoirs : Cholet b. Villeurbanne, 98-74.

De notre envoyé spécial à Cholet Patrick DESSAULT

Sil l'on avait soufflé à Rebatet qu'il passerait dix-huit points à Villeurbanne, alors que Lauvergne était sur le carreau (entorse d'une cheville) et que Devereaux avait le cou en compote (torticollis carabinié nécessitant une infiltration calmante avant la partie), il nous aurait pris pour un sacré rigolo. D'autant que l'adversaire avait du coffre et venait ici pour l'emporter. Tout simplement.

Eh bien ! si l'on excepte les six premières minutes, assez serrées (15-14), ce sont les Choletais qui ont fait tourner le mieux une machine impressionnante avec un Rigaudeau génial emmenant derrière lui une équipe au sens étymologique du terme. Une sacrée semaine par conséquent pour Cholet, dont on se demande rétrospectivement si la claque de Lorient, l'autre week-end, ne lui a pas donné le coup de fouet nécessaire après un début de somnolence.

Les moments clés de ce match ? Nous retiendrons principalement deux séquences intervenant curieusement à la fin de chaque mi-temps. La première lorsque Warner et ses copains ont passé un 6-0 en vingt-deux secondes, portant alors l'écart à onze unités. Et la seconde, plus spectaculaire, quand les Lyonnais encaissèrent un sévère 17-0 en une minute et cinquante et une secondes. Brrr...

Les moments forts ? Ils sont nombreux, mais on retiendra le retour à Cholet d'Austin, qui fit un tabac à la présentation, mais, pour avoir voulu en rajouter, gâcha son match. Remarquons également le travail de Warner, qui passa son temps à tourner en rond, à courir autour de la raquette pour le bien de son club : une star pareille n'a pas de prix !

Enfin, on aura comme tout le monde apprécié la performance de Rigaudeau, véritable moteur, qui a tout réussi au cours d'un match qu'il aura écrasé de son talent, de son calme sans jamais oublier la collectivité. Si les petits cochons ne le mangent pas, le gamin (dix-huit ans) a pris le chemin d'une carrière à la Gilles : 30 points et 6 rebonds. Ce qui signifie en effet une grosse activité sous les panneaux et une bonne dose de réussite dans les tirs.

Nous n'oublierons pas non plus un Devereaux de derrière les fagots qui, pour avoir été handicapé, n'en a pas moins époustoufflé son monde (15 rebonds). Vous avez sans doute remarqué que l'on n'a pas trop parlé du match en lui-même : sachez simplement que l'écart a toujours vivoté entre six et dix points avant que Villeurbanne n'éclate en fin de rencontre, chacun ayant alors voulu sauver la baraque à lui tout seul.

Ce qu'il ne faut jamais faire face à des gars aussi soudés que les Choletais en ce moment.



Cholet - Villeurbanne. - Fond, Collet ou ici Hervé ont été dominés par un super Rigaudeau.

(Photo G. Mesnager)

T'as l'bonjour d'Antoine

CHOLET. - La douche réparatrice est venue. Assis dans un coin des vestiaires, Antoine Rigaudeau récupère. Warner, Constant, Cham... ses coéquipiers viennent à tour de rôle lui prodiguer une grande tape dans les mains. Les mots sont superflus, un simple regard suffit. Ce soir, public et partenaires, il a épaté tout son monde. Des signes extérieurs de jubilation intense ? Même pas, juste son éternel sourire aux bords des lèvres. La fanfaronnade, c'est pas son truc à Antoine. Ses premières paroles lorsque l'on s'assoit à ses côtés ? « Surtout n'en fais pas trop dans le journal ! »

Bon, on va essayer de suivre ses conseils, d'éviter les superlatifs et les comparaisons hyper-flatteuses qui viennent à l'esprit, de tempérer notre propos. On va essayer, encore qu'après le festival qu'il vient de réaliser devant l'ASVEL, ça

frise la mission impossible. Il reste des images de la rencontre gravées dans nos mémoires, et en soutient des statistiques qui révèlent, indiscutablement, le talent fou de ce meneur de 18 ans. L'intégralité de sa partition ? 10 tirs sur 18, dont 3 sur 5 primés ; 7 lancers sur 8 ; 6 rebonds et 2 contres ; 5 passes décisives et 4 interceptions pour une seule balle perdue en 32 minutes de jeu !

« On m'a fait de supers écrans et puis j'ai largement bénéficié de la boîte sur Graylin (Warner). Avec ça, c'est quand même plus facile de trouver de bonnes positions de shoot. »

C'est tout juste si on ne se sentirait pas confus d'aborder avec lui la qualité pour le moins exceptionnelle de sa prestation. En fait, c'est un modeste, Antoine, un vrai, satisfait de son match, mais pas du genre à grimper au mur pour autant.

Le public ? « Il a vraiment été formidable, mais quand il scande mon nom, avoue-t-il, ça me gêne un peu, j'aimerais mieux qu'il crie CB, CB ! Je suis timide, sans l'être, ajoutez-il, et quelquefois ça me met mal à l'aise. Je ne sais plus où me mettre, alors je regarde le parquet ! »

Gêné mais, heureusement, pas suffisamment pour rater ses lancers francs au plus dur de la confrontation, quand Villeurbanne s'est rapproché et où tous les points valent de l'or.

Le plus incroyable, on vous l'a gardé pour la fin. Samedi soir, il souffrait du dos, Antoine Rigaudeau ! « Oui, c'est vrai, lâche-t-il, mais avec un emplâtre, ça chauffe tellement qu'on ne sent plus la douleur. »

Les joueurs de l'ASVEL ne s'en sont pas rendu compte. Nous non plus !

Lionel RUSSON.

ILS ONT DIT

Alain BAUDRY. — « On fait une mauvaise première mi-temps car on est maladroit. De plus, on cherche à boucler le jeu intérieur adverse et on encaisse des paniers à trois points. Voilà pourquoi j'ai demandé aux filles de défendre en individuelle, en seconde période. Comme elles n'ont jamais baissé les bras et que ce formidable public nous a bien soutenus, on a pu inverser la tendance. Mais ce fut dur car Mulhouse a une bonne équipe et parce que nous avons eu ce gros problème d'adresse à mi-distance ».

Charles HOFFMANN. — « La tension du match explique les erreurs commises, des deux côtés d'ailleurs ! On espérait, en gagnant ici, faire un grand pas vers l'accession. Ça n'est pas réalisé car on est tombé sur une bonne équipe de Jallais qui, avec Hamilton, possède une super-étrangère. L'arbitrage n'était pas à la hauteur non plus. D'habitude, l'individuelle ne nous gêne pas plus que la zone mais, là, les arbitres n'ont pas fait leur boulot. Attention ! J'accepte cette défaite. Je ne dis pas que les arbitres ont été partiaux, je dis qu'ils n'étaient pas à la hauteur ».

Allô, bobo...

CINQ victoires à l'extérieur, ce n'est pas fréquent. Cela montre, en tout cas, que rien n'est joué dans ce Championnat. Certes, Limoges, Mulhouse, Orthez (sauvé par Waller à Tours), Antibes et Cholet continuent de dominer la situation — qui ne disputera pas le Tournoi des As ? — mais, ensuite, c'est la bouteille à l'encre et les coups reçus font très mal. Regardez Nantes, dont la nouvelle présidente commence par une défaite à domicile contre Reims ! Pensez à Saint-Quentin, qui disait jouer le titre avant que le Championnat commence, et qui fait les frais, en Picardie, du sursaut de Gravelines (sacré Jean Galle !). Et Lorient qui pensait avoir sorti la tête de l'eau après son succès face à Cholet et qui coule à Monaco ? Le plus touché samedi ? Mais Montpellier qui compte vingt points d'avance et qui se fait battre par le petit poucet avignonnais. Quant on compare les budgets des deux clubs on se dit que Montpellier a besoin du SAMU...

Jean-Pierre DUSSEAULX

Bataille pour les As

PARIS. — La bataille pour les trois dernières places qualificatives pour le tournoi des « As » fait rage. Derrière l'intouchable Limoges, qui a remporté devant la lanterne rouge Caen (94-70) sa 231^e victoire consécutive, quatre clubs s'entre-déchirent. Samedi, lors du 6^e tour retour du championnat de France de basket-ball de nationale 1 « A », les quatre équipes ont gagné plus ou moins facilement.

Mulhouse, le deuxième, s'est imposé en deuxième mi-temps à Paris (96-114).

Antibes n'a pas laissé planer le doute face à Roanne (100-79). Cholet, qui avait

pourtant une tâche un peu plus délicate, a fini par l'emporter assez nettement contre Villeurbanne (101-83). Antoine Rigau, auteur de 30 points, se rapproche à très grands pas des meilleurs.

Pau-Orthez a souffert mille maux pour s'imposer à Tours (72-75). Quelque chose ne tourne pas très bien actuellement dans l'équipe béarnaise.

Jean Galle, appelé au chevet du BCM Gravelines, a fait un retour gagnant. Dans des circonstances plutôt difficiles, avec le derby du Nord contre Saint-Quentin, qui regrette aujourd'hui de s'être séparé un peu vite de Paul Fortier

Nationale 1A

Nantes : la rechute

Le sixième tour retour a été marqué par cinq succès à l'extérieur. On n'en attendait pas autant et surtout pas à Nantes qui a subi sa troisième défaite consécutive. Une bien mauvaise surprise pour la nouvelle présidente, Mme Nicole Brossaud. Une fois de plus, l'équipe de Quinio a été coiffée sur le fil. Et comme si la punition n'était pas assez amère, c'est Olivier Ruiz, ex-Nantais, qui a inscrit les deux lancers francs décisifs !

Autre succès à l'extérieur, celui de Gravelines à Saint-Quentin. C'est signé Jean Galle dont le retour aux commandes met fin à une série de sept défaites consécutives. Du côté de Saint-Quentin, on se demande si Blakley, l'intérimaire, est une perle rare. Spencer, à Montpellier, doit en être une. Son équipe menait de vingt points (77-57) face à Avignon à dix minutes de la fin lorsqu'il fut sorti à la suite d'une disqualifiante. Que croyez-vous qu'il arriva ? Ce fut Avignon qui l'emporta !

On ne dira jamais assez la trop grande influence des joueurs américains sur le rendement de certaines équipes. « Un seul être leur manque et tout est dépeuplé.

Il manquait Lauvergne à Cholet mais l'équipe de Rebatet a rassuré tout son monde. L'échec de Lorient est bien digéré mais on s'en doutait déjà après la victoire sur Ljubljana. Avec un peu de chance, les Choletais auraient pu se retrouver à la hauteur de Pau-Orthez qui a frôlé la défaite à Tours où il compta treize points de retard. En réalité, les Béarnais furent sauvés par les quatre fautes supportées par les Américains Hugues et Winters dans les huit dernières minutes. Toujours l'influence américaine...

Dernier vainqueur à l'extérieur, Mulhouse qui a pu mesurer à quatre jours d'intervalle la différence qu'il y avait entre le Real Madrid (où Fisher faillit aller) et un Racing toujours à la recherche d'un entraîneur. L'heureux élu devrait débiter samedi contre Tours.

P.M.